

Le berceau de la langue



spectacles TNP

La Chanson de Roland

Julien Tiphaine

Tristan et Yseult

Juliette Rizoud, Julien Gauthier

Le Roman de Renart

Clément Carabédian, Clément Morinière

Le Franc-Archer de Bagnolet

Damien Gouy

Dossier d'accompagnement

« C'est le français en son enfance que l'on entendra ici... »

À l'origine du *Berceau de la langue*, il y a le désir de faire entendre la langue française dans son enfance, dans ses évolutions du XI^e au XV^e siècle. C'est donc d'abord une traversée des langues et des contes du Moyen Âge que nous proposons ici, de la geste épique de Roland au monologue comique du Franc-Archer. Une traversée ludique, évidemment : car cette langue qui paraît si lointaine, si étrangère, devient, dans la bouche des comédiens du TNP, un instrument de jeu à partager.

Au-delà, pourtant, l'ambition est pédagogique : il s'agit de faire entendre à un public jeune quelques-uns des chefs-d'œuvre de la littérature médiévale, sans les simplifier ni désamorcer leur puissance, parfois corrosive, d'évocation.

Il s'agit, aussi, de parier sur l'intelligence du jeune spectateur, et de l'inviter au voyage dans des temps reculés, des langues oubliées, avec des contes qui nous transportent toujours...

La Chanson de Roland

Fin du XI^e siècle

Par Julien Tiphaine

D'après *Rappeler Roland* de Frédéric Boyer (Paris, P.O.L 2013)

À partir de 12 ans

Durée du spectacle : 1 h 00

→ Petit théâtre
salle Laurent-Terzieff

Mar 13 oct. 15 h 00 

Ven 16 oct. 15 h 00 

Mer 25 nov. 15 h 00

Ven 27 nov. 15 h 00 

Mar 1^{er} déc. 15 h 00 

Jeu 3 déc. 15 h 00 

Sam 5 déc. 11 h 00

Jeu 7 avril 15 h 00 

Sam 9 avril 11 h 00

Mar 26 avril 15 h 00 

Jeu 28 avril 15 h 00 

→ Grand théâtre
salle Jean-Vilar

Mar 20 oct. 18 h 00

Jeu 22 oct. 18 h 00

représentations
scolaires 

Sans doute la plus connue des chansons de geste, *La Chanson de Roland* conte la geste épique de Roland et de la défaite de Roncevaux. C'est le premier grand texte littéraire en français qui nous soit parvenu. Geste épique du comte Roland et de la bataille de Roncevaux, elle fut écrite pour être contée, et révèle en passant en scène toute sa puissance et sa vivacité. Julien Tiphaine joue tous les rôles : le vieux Charlemagne, le trop fier Roland, le traître Ganelon, et rend vie à ce qui est, au-delà d'un grand poème, la description haletante d'une bataille inoubliable.

Résumé

L'adaptation que nous proposons se focalise sur le début de la *Chanson*, et s'arrête après la mort de Roland.

Charlemagne, le très vieil Empereur des Francs, est en Espagne avec toute son armée. Il ne lui reste plus à conquérir que Saragosse, la ville du Roi Marsile. Roland, le neveu de l'Empereur, propose d'envoyer comme émissaire à Marsile Ganelon, son beau-père («son parâtre»). Ganelon s'exécute, mais il est furieux et jure de se venger de Roland. Aussi n'est-il pas plus tôt arrivé à la Cour de Marsile qu'il trahit Charlemagne : il propose au Roi d'attaquer l'arrière-garde de l'Empereur, lorsque son armée traversera les Pyrénées pour aller en Espagne.

Marsile ayant accepté les conditions posées par Charlemagne pour conclure la paix, l'armée des Francs se met en route pour la France. Ganelon s'arrange pour que Roland, et son ami Olivier, soient placés dans l'arrière-garde.

À peine l'armée de Charlemagne s'est-elle éloignée par les cols étroits des Pyrénées, que voilà Marsile qui attaque. Roland, trop fier, refuse de sonner de son olifant pour prévenir son oncle. La bataille qui se déroule est terrible et les vingt mille Francs qui accompagnaient Roland sont tués. Roland finit par sonner de l'olifant, mais trop tard : Charlemagne arrive pour le trouver agonisant.

Le texte

Il s'agit de la version la plus connue du texte, celle du manuscrit d'Oxford, dans la traduction qu'en a donnée Frédéric Boyer. La puissance lyrique, et rythmique, de son texte fait résonner dans le français moderne les accents de la Chanson originelle. Quelques passages sont également dits en ancien français.

Extraits

Manuscrit d'Oxford - 1

CARLES li reis, nostre emperere magnes,
Set anz tuz pleins ad estet en Espagne:
Tresqu'en la mer cunquist la tere altaigne.
N'i ad castel ki devant lui remaigne;
5Mur ne citet n'i est remés a fraindre,
Fors Sarraguce, ki est en une muntaigne.
Li reis Marsilie la tient, ki Deu nen aimet.
Mahumet sert e Apollin reclimet:
Nes poet garder que mals ne l'i ataignet.

Traduction de Frédéric Boyer

Charles le roi notre grand empereur
Sept ans tout pleins a été en Espagne
Jusqu'à la mer conquiert la terre ancienne
Pas un château qui devant lui ne tienne
Mur ni cité n'est resté à briser
Que Saragosse aux mains dans la montagne
Du roi Marsile qui ne veut aimer Dieu
Sert Mahomet le Destructeur appelle
Mais ne peut faire que le mal ne l'atteigne

Manuscrit d'Oxford - 98

ANSUN li dux, il vait ferir l'almaçur.
L'escut li freinst, ki est ad or e a flurs,
Li bons osbercs ne li est guarant prod,
Trenchet li le coer, le firie e le pulmun,
Que l'abat mort, qui qu'en peist u qui nun.
Dist l'arcevesque: « Cist colp est de baron! »

Traduction de Frédéric Boyer

Le duc Samson va frapper l'almaçour
L'écu lui brise doré avec fleurons
Et le haubert ne le protège assez
Le cœur lui tranche le foie et les poumons
Mort il l'abat qu'on ait pitié ou non
Dit l'archevêque: C'est un coup de baron



Olifant fragmentaire, Europe XI^e siècle

Julien Tiphaine



Il a intégré la 65^e promotion de l'ENSATT. Il a joué dans *Baal* de Bertolt Brecht, mise en scène Sylvain Creuzevault. Il a fait partie de la troupe du TNP et a été dirigé par Christian Schiaretti dans *Coriolan* de William Shakespeare, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *7 Farces et Comédies de Molière*, *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon; les cinq premières pièces (mises en scène avec Julie Brochen) du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud et *Ruy Blas* de Victor Hugo, *Le Roi Lear* de William Shakespeare, *Mai, juin, juillet* de Denis Guénoun.

Il a interprété le rôle-titre dans *Don Juan* de Tirso de Molina, mise en scène Christian Schiaretti. Il a mis en espace *Les Conséquences du vent (dans le Finistère Nord)* de Tanguy Viel et *La Carte du temps* de Naomie Wallace, avec les comédiens de la troupe du TNP, dans le cadre du Cercle des lecteurs.

Il a créé son spectacle *La Bataille est merveilleuse et totale* d'après *Rappeler Roland* de Frédéric Boyer, en novembre 2013 au TNP.

Tristan et Yseult

Fin du XII^e siècle

Par Juliette Rizoud et Julien Gauthier
Adaptation Pauline Noblecourt

À partir de 8 ans

Durée du spectacle: 1h00

→ Grand théâtre
salle Jean-Vilar

Mar 13 oct. 14 h 30 Ⓢ
Ven 16 oct. 14 h 30 Ⓢ
Mer 21 oct. 14 h 30
Ven 23 oct. 14 h 30

Mer 25 nov. 14 h 30
Ven 27 nov. 14 h 30 Ⓢ
Mar 1^{er} déc. 14 h 30 Ⓢ
Jeu 3 déc. 14 h 30 Ⓢ
Sam 5 déc. 10 h 30

Ven 8 avril 14 h 30 Ⓢ

Mar 26 avril 14 h 30 Ⓢ
Jeu 28 avril 14 h 30 Ⓢ

représentations
scolaires Ⓢ

Mythe fondateur de la pensée occidentale, l'histoire de Tristan et Yseult est ici racontée comme un voyage dans les littératures européennes du Moyen Âge. Julien Gauthier et Juliette Rizoud donnent vie au couple mythique, mais se font aussi les porte-parole des multiples conteurs qui ont ajouté leur plume à l'histoire. L'amour des amants et l'amour du conte se mêlent dans ce spectacle qui est aussi une ode à la folie.

Résumé

Alors que Tristan ramène Yseult à son oncle, le Roi Marc, pour qu'il l'épouse, les deux jeunes gens boivent par accident un philtre d'amour. Aussitôt, ils sont saisis l'un pour l'autre d'un amour fou auquel rien ne peut faire obstacle. Ils finissent par être découverts par le Roi Marc: condamnés à être exécutés, ils s'enfuient dans la forêt du Morrois. Là, ils vivent pendant plusieurs années, jusqu'à ce que l'effet du philtre s'estompe: Tristan, alors, ramène Yseult au Roi Marc.

Mais, quoique le fol amour engendré par le philtre se soit dissipé, ils s'aiment toujours: aussi, c'est avec regret que Tristan quitte la Cour du Roi Marc. Ayant épousé une autre femme (qui s'appelle, elle aussi, Yseult), il ne peut oublier son premier amour. Lorsque, mortellement blessé, il demande à ce que l'on fasse venir Yseult à son chevet, sa femme, jalouse, lui fait croire qu'elle ne viendra pas. Aussi Tristan se laisse-t-il mourir d'amour. Et Yseult, qui arrive alors, meurt avec lui.

Le texte

Les premières versions françaises du mythe, celle de Bérout et de Thomas d'Angleterre (XII^e siècle), nous sont parvenues sous forme incomplète. De Thomas ne subsistent que des fragments, notamment de l'épisode du philtre et de la mort des amants; et de Bérout, un long texte, qui n'a ni début ni fin: le texte commence après le mariage de Marc et Yseult et s'achève au retour des deux amants à la Cour de Marc.

Aussi notre adaptation, comme bien d'autres avant elle, a-t-elle été puisée dans les sources européennes du mythe, à commencer par la version allemande d'Eilhart von Oberg, et la version norroise de Frère Robert. Citées dans leur langue d'origine (et bien évidemment traduites) ces deux versions servent de point de départ au spectacle, pour laisser place ensuite aux fragments de Bérout et de Thomas, traduits et adaptés.

Tout en conservant la cohérence et la fluidité du récit, le texte fait entendre tour à tour des fragments en ancien français et des passages traduits en français moderne, la voix d'un conteur viking et celle d'un conteur anglais.

Extrait

La veille, Tristan, dans le bois,
A été blessé à la jambe
Par un grand sanglier
Il a mal.
Car la plaie a beaucoup saigné.
Et le roi se lève à minuit
Il sort de la chambre
Avec lui part le nain bossu.
Maudit soit-il, ce tondu!
Sur son lit, Tristan se lève
Dieux! Pourquoi cela?
Écoutez!
Les pieds joints, il s'élançe et saute
Et atterrit sur le lit
Yseult!
*Sa plaie escrive, forment saine;
Le sanc qui'en ist les dras ensaigne
Sa plaie s'ouvre, et saigne abondamment
Le sang qui en jaillit ensanglante les draps
La plaie saigne, ne la sent,
Qar trop a son delit entent
En plusors leus li sanc aüne.*
La plaie saigne, il ne la sent pas,
Car il est tout à son plaisir
Le sang pénètre les draps.
Le roi revient. Tristan l'entend
Il se lève tout effrayé
D'un bond il regagne son lit.



Tristan et Yseult buvant le philtre. Parchemin, XV^e siècle

Julien Gauthier



Il intègre l'ENSATT dans la 66^e promotion et y travaille avec Philippe Delaigue, Jerzy Klesyk, Olivier Maurin, Guillaume Delaveau, Simon Delétang et Christian Schiaretti. Il a fait partie de la troupe permanente du TNP et a été dirigé par Christian Schiaretti dans *Les Visionnaires* de Jean Desmarets de Saint-Sorlin, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *Coriolan* de William Shakespeare, *7 Farces et Comédies de Molière*, *Siècle d'or: La Célestine* de Fernando de Rojas et *Don Juan* de Tirso de Molina; les cinq premières pièces du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud; *Mai, juin, juillet* de Denis Guénoun, *Le Grand Théâtre du monde* suivi de *Procès en séparation de l'Âme et du Corps* de Pedro Calderón de la Barca, mises en scène Christian Schiaretti. Il est également dirigé par Olivier Borle, Nada Strancar, Christophe Maltot...

Cette saison, on pourra le voir dans *Le Papa* de Simon d'après Guy de Maupassant, conception Clément Morinère et dans *Le Songe d'une nuit d'été* d'après Shakespeare, mise en scène Juliette Rizoud.

Il met en espace *Les Chiens nous dresseront* de Godefroy Ségat, avec les comédiens de la troupe du TNP, dans le cadre du Cercle des lecteurs.

Juliette Rizoud



Elle entre en 2004 à l'ENSATT et y travaille avec Jerzy Klesyk, Christian Schiaretti, Philippe Delaigue... En parallèle, elle joue avec Éric Massé, Vincianne Regattieri et Thierry Thieu Niang. De 2007 à 2015 elle fait partie de la troupe du TNP. Elle interprète, seule en scène, *La Jeanne* de Delteil, spectacle du répertoire, qu'elle reprend régulièrement, depuis 2010, au TNP et en tournée. Dans *Ruy Blas* de Victor Hugo, spectacle créé par Christian Schiaretti à l'occasion de l'inauguration du Grand théâtre en novembre 2011, elle tient le rôle de la reine. Elle joue également avec Nada Strancar dans *La Fable du fils substitué* de Luigi Pirandello, avec Grégoire Ingold dans *L'Extravagant Monsieur Jourdain* de Mikhaïl Boulgakov et avec Christophe Maltot dans *Figures de Musset*.

Avec la compagnie La Bande à Mandrin, qui réunit des artistes / contrebandiers associés et qui a vu le jour cette année à son initiative, elle présente au TNP en janvier 2016, *Le Songe d'une nuit d'été* d'après William Shakespeare.

Le Roman de Renart

XII^e et XIII^e siècles

Par Clément Carabédian et Clément Morinière
Adaptation Pauline Noblecourt

À partir de 12 ans

Durée du spectacle : 1 h 00

→ Petit théâtre
salle Laurent-Terzieff

Jeu 15 oct. 15 h 00 Ⓢ
Mar 20 oct. 18 h 30
Jeu 22 oct. 18 h 30

Mar 24 nov. 15 h 00 Ⓢ
Jeu 26 nov. 15 h 00 Ⓢ
Sam 28 nov. 15 h 00
Mer 2 déc. 15 h 00
Ven 4 déc. 15 h 00 Ⓢ

Ven 8 avril 15 h 00 Ⓢ

Mer 27 avril 15 h 00
Ven 29 avril 15 h 00 Ⓢ

représentations
scolaires Ⓢ

Drôle, corrosif, contestataire et amoral, *Le Roman de Renart* est un texte unique, un texte fleuve, une suite de variations jubilatoires qui mettent en scène les aventures d'un goupil, Renart, qui ne manque pas une occasion de mentir, de tromper, de blasphémer, de voler et de tuer. Clément Morinière et Clément Carabédian prêtent leurs voix à Renart, et à son éternel ennemi, Ysengrin; ainsi qu'à la foule des animaux qui peuplent la Cour du Roi Noble. Le loup et le renard prennent vie grâce aux masques créés par Erhard Stiefel, qui donnent chair à ces animaux trop humains.

Résumé

Pour Renart, un pauvre « goupil » fréquemment tenaillé par la faim, tout est bon pour se nourrir, y compris le vol et la ruse. Sa plus grande victime est le loup Ysengrin, qu'il attire dans toutes sortes de pièges. Mais les animaux dont se joue Renart finissent par se plaindre de lui, et, à la Cour du Roi Noble, viennent demander justice.

Le texte

Notre adaptation s'appuie sur une traduction originale, rimée. Nous avons pris le parti de ne pas atténuer le caractère corrosif, vulgaire parfois, du *Roman*.

Les épisodes mis en scène sont :

- La confession de Renart
- Le Puits
- Renart et les anguilles
- Renart chez Hersent
- Le duel judiciaire



Jacquemart Gielée, *Renart le Nouvel*, XIII^e siècle
Renart blesse Ysengrin en combat singulier

Extrait

Puis il [Renart] s'éloigne vivement
Car il voulait se soulager
Avant que d'aller se coucher.
Renart fait remonter sa queue
Pour lâcher sept pets tapageurs:
« Le premier, dit-il, pour mon père!
Que le second soit pour ma mère
Le troisième pour mes bienfaiteurs
Et pour tous mes prédécesseurs
Le quatrième pour les volailles
Dont j'ai dévoré les entrailles.
Et le cinquième pour le vilain,
Qui ici apporta ce foin!
Six: l'amour dont je suis épris,
Pour dame Hersent, ma douce amie,
Le septième est pour Ysengrin
Que dieu le fasse souffrir demain
Qu'il ait bataille en se levant!
Qu'il meure dans de cruels tourments!
Dieu n'a pas fait de créature
Pour qui ma haine est aussi dure
Qu'il n'aille pas jusqu'à la Saint-Jean
Il m'a fait souffrir maints tourments!
Qu'à une corde, il se fasse pendre
Sans que personne n'aille le défendre! »
Renart est allé se coucher
Car il voudrait se reposer
Il se recommande aux apôtres
Puis récite trois patenôtres:
*« Que Dieu garisse tous larrons,
Tous traïteurs et tous félons,
Tous félons et tous traïteurs,
Et ous encriemes pecheur
Que dieux protège tous les voleurs,
Tous les sournois, tous les trompeurs
Tous les trompeurs, tous les sournois
Et tous les pêcheurs scélétrats!
Tous ceux qui vivent de mauvais coups
Et qui saisissent tous et tout!
Cius qui bien fait ne doit pas vivre,
Mais cils qui tout adés est yvres,
Qui fait le bien ne doit pas vivre
Mais celui qui est tout le temps ivre,
Et cils qui embre et prent et tolt
Et qui emprunte et nient ne solt,
Ja tel gent ne puissent morir!
Mais celui qui vole, qui pille et prend
Qui emprunte et jamais ne rend
Qu'un tel homme ne puisse mourir!
C'est un péché de le détruire! »*
Ainsi Renart fait sa prière
Quel scélétrat fils de pervers!
Puis il se tait, le renégat,
Et le museau entre les pattes
Il s'endort immédiatement,
Car son lit était doux, vraiment.

Clément Carabédian



Parallèlement à son master d'Histoire, il suit le cours d'art dramatique de Zbigniew Horoks, au Théâtre de l'Atalante, Paris. Étudiant au Trinity College de Dublin, il rejoint la troupe de l'université et participe à la création d'un cycle Shakespeare. De retour en France il intègre la 68^e promotion de l'ENSATT. Cofondateur avec ses camarades de promotion de La Nouvelle Fabrique, il s'investit pleinement dans les activités de la compagnie. En 2013, il met en scène au TNP, dans le cadre des « Premiers pas », *Les Accapareurs* de Philipp Löhle. En automne 2012, il entre dans la troupe du TNP. Il est dirigé par Christian Schiaretti dans *Mai, juin, juillet* de Denis Guénoun, *Ruy Blas* de Victor Hugo, *Don Quichotte* de Miguel de Cervantès, *Le Grand Théâtre du monde* suivi de *Procès en séparation de l'Âme et du Corps* de Pedro Calderón de la Barca, *Une Saison au Congo* de Aimé Césaire, *Le Roi Lear* de William Shakespeare.

Clément Morinière



Il entre à l'ENSATT dans la 65^e promotion. Il a fait partie de la troupe du TNP et a été dirigé par Christian Schiaretti dans *Coriolan* de William Shakespeare, *Pardessus bord* de Michel Vinaver, *7 Farces et Comédies* de Molière, *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon, *Siècle d'or*: *Don Quichotte* de Cervantès, *La Célestine* de Fernando de Rojas et *Don Juan* de Tirso de Molina; les cinq premières pièces (mises en scène avec Julie Brochen) du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud; *Ruy Blas* de Victor Hugo, *Le Grand Théâtre du monde* suivi de *Procès en séparation de l'Âme et du Corps* de Pedro Calderón de la Barca, *Le Laboureur de Bohême* de Johannes von Saaz, spectacle dans lequel il interprète le rôle de La Mort et *Mai, juin, juillet* de Denis Guénoun.

Il a mis en espace *Off-shore* de Philippe Braz, avec les comédiens de la troupe, dans le cadre du Cercle des lecteurs. En mars 2014, il présente son cabaret Apollinaire: *Mon cœur pareil à une flamme renversée*.

Son spectacle, *Le Papa de Simon*, d'après une nouvelle de Guy de Maupassant, sera repris au TNP en décembre 2015.

Le Franc-Archer de Bagnolet

XV^e siècle

Par Damien Gouy

Adaptation Pauline Noblecourt

À partir de 8 ans

Durée du spectacle : 45 minutes

→ Grand théâtre
salle Jean-Vilar

Jeu 15 oct. 14 h 30 Ⓢ

Mar 24 nov. 14 h 30 Ⓢ

Jeu 26 nov. 14 h 30 Ⓢ

Sam 28 nov. 14 h 30

Mer 2 déc. 14 h 30

Ven 4 déc. 14 h 30 Ⓢ

Jeu 7 avril 14 h 30 Ⓢ

Sam 9 avril 10 h 30

Mer 27 avril 14 h 30

Ven 29 avril 14 h 30 Ⓢ

→ Petit théâtre
salle Laurent-Terzieff

Mer 21 oct. 15 h 00

Ven 23 oct. 15 h 00

représentations
scolaires Ⓢ

Damien Gouy est Pernet, le Franc-Archer de Bagnolet, un pauvre hère qui s'ennuie ferme et en profite pour raconter à qui veut l'entendre ses exploits militaires. Matamore avant l'heure, mais matamore penaud, le Franc-Archet est un inoubliable personnage de théâtre, drôle, inquietant, et touchant.

Résumé

Pernet, le Franc-Archer de Bagnolet, monte la garde. Il s'ennuie, et rappelle à qui veut l'entendre ses grands exploits guerriers lors des guerres de Bretagne. Mais sa grande bravoure, il l'avoue lui-même, a des limites... Soudain, il croise la route d'un épouvantail, qu'il prend pour un soldat : effrayé, il cherche à l'amadouer, et va jusqu'à lui offrir armes et vêtements. En vain. L'épouvantail demeure inflexible.

Le texte

Il s'agit d'une nouvelle traduction, rimée, qui mêle au texte en français moderne des passages dans la langue originelle. Et puisque le Franc-Archer s'ennuie, et puisqu'il est toujours plus agréable de passer le temps en littérature, il nous récite et nous chante poèmes (*Frères Humains* de Villon) et chansons (*Pauvre Rutebeuf* de Ferré; *La balade des dames du temps jadis* de Brassens).



Jouet d'enfant en plomb : soldat coiffé d'un casque, XVI^e siècle

Extrait

C'est à meshuy! J'ay beau corner!
Or ça, il s'en fault retourner,
Maulgré ses dentz, en sa maison
Si ne vis-je pieça saison
Où j'eusse si hardy couraige
Que j'ay! Par la morbieu! j'enraige
Que je n'ay à qui me combatre...
Y a-il homme qui à quatre,
Dy-je, y a-il quatre qui vueillent
Combatre à moy? Se tost recueillent
Mon gantelet; vela pour gaige!

Quelle journée! J'ai beau souffler!
Allons, il faut m'en retourner,
Bien malgré moi, à la maison!
Je n'ai jamais vu de saison
Où j'ai eu autant de courage
Que maintenant! Morbleu! J'enrage
De n'avoir personne à combattre...
Y a-t-il un homme ou bien quatre
Dis-je, quatre hommes qui voudraient
Se battre ici? Mon gantelet,
Prenez le donc, voilà mon gage!

Damien Gouy



Il se forme à l'ENSATT, 65^e promotion. De 2006 à 2015 il fait partie de la troupe du TNP et joue sous la direction de Christian Schiaretti, notamment dans *Coriolan* de William Shakespeare, *7 Farces et Comédies de Molière*, *Pardessus bord* de Michel Vinaver, *Philoctète* de Jean-Pierre Siméon, *Siècle d'or: Don Quichotte* de Miguel de Cervantès, *La Célestine* de Fernando de Rojas et *Don Juan* de Tirso de Molina, les cinq premières pièces du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud, *Ruy Blas* de Victor Hugo, *Mai, juin, juillet* de Denis Guénoun. Il tient le rôle du laboureur dans *Le Laboureur de Bohême* de Johannes von Saaz. Au TNP, il est également dirigé par Olivier Borle, William Nadylam et Bruno Freyssinet, Christophe Maltot, Julie Brochen, Clémentine Verdier.

Il signe une première mise en scène avec *Ronsard, prince des poètes* pour la Ben compagnie. Il crée et interprète son spectacle *Louis Aragon, Je me souviens*, en janvier 2013 au TNP. En décembre 2013 il y a présenté son cabaret : *Bourvil, Ma p'tite chanson*. À l'écran, il travaille sous la direction de Henri Helman, Héliel Cisterne, Géraldine Boudot, Sophie Fillières...

Il est directeur artistique du festival de théâtre Les Rencontres de Theizé.